

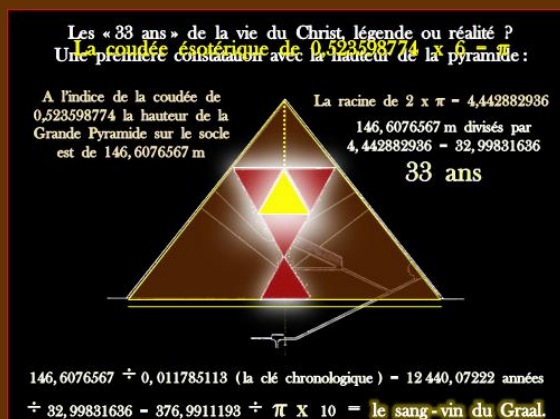
## Animation : 2



Comment imaginer sans l'assistance d'un concept créateur, qu'autant d'éléments fondamentaux aient pu se mettre en place avec une aussi parfaite harmonie ? Comment imaginer qu'un mégalomane transporté d'exaltation mystique ait pu conceptualiser un monument à sa gloire en regroupant des milliers de paramètres qu'aucun de ses sujets n'était en mesure de planifier ? Comment justifier par le

simple raisonnement que des rapports astraux, géométriques et numériques, puissent sublimer de leurs manifestations des dates précises sans aucune démonstration de principe ? Enfin, comment ne pas admettre, sans quelques carences neuronales, que le concours de ces kyrielles de paramètres ne relève pas d'une intelligence à caractère intentionnel ; laquelle intelligence se serait fixée pour mission de diffuser en l'espace des temps futurs, une information en configuration d'examen de passage à un indice supérieur d'évolution ?

## Animation : 3



Ce qui nous apparaît le plus étonnant en ces enchaînements de nombres ou de formes, c'est la multiplicité des aspects revêtus pour souligner une démarche spirituelle.

Nous avons ici une conjonction de valeurs métriques pour une phase de temps évoquée de la vie du Christ. Et si nous sommes suffisamment attentifs, nous devons trouver un cheminement logique

en cet apparent capharnaüm. Il pourrait se résumer d'une manière succincte en une phrase :

*« Trouver en ces engendremens la logique d'équations et de translations géométriques validées par des connexions astrales, afin d'insuffler l'inclusion du spirituel dans le comportement temporel ».*

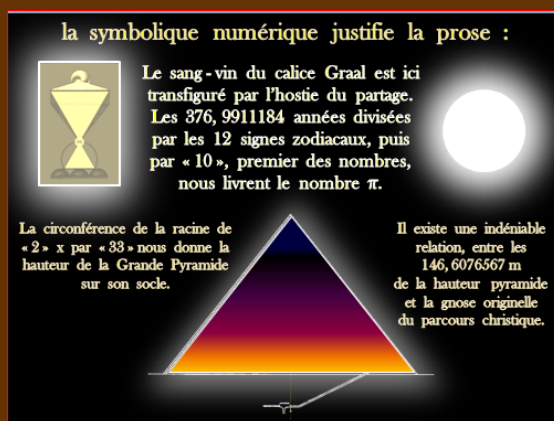
Langage confondant certes, mais combien représentatif du cheminement intérieur susceptible de nous conduire vers la lumière. Savoir évaluer les choses avec des mesures différentes que celles que l'on a acquises. Savoir opter pour des diagonales, savoir considérer que le haut n'est pas le sommet, mais qu'il est le seuil de ce que nous ambitionnons d'atteindre. En multipliant la coudée par 6, les années lumières de la constellation d'Orion ont atteint le nombre « pi ». En fait, les étoiles ne font que suggérer ce résultat ; c'est l'audace humaine qui concrétise le fait par la projection de l'esprit hors des limites qu'impose la statuaire du savoir. La vie pétille autour de nous sous les voiles de l'anonymat, sortons de cette tiédeur banalisée pour oser la marche stoïque de notre évolution.

Les concepteurs réalisateurs de la Grande Pyramide déconcertent les visiteurs par l'insipidité monolithique de l'œuvre qu'ils offrent à leur regard. Pour beaucoup d'inféodés à la culture contemporaine, cette projection titanesque vers les cieux est emblématique d'une volonté d'asservissement des populations.

Mais si nous faisons fi de ces points de vue usités et caricaturaux, il n'y a pas en cet édifice un détail, une surface, un bloc, pas une marche d'escalier qui ne soit un trésor. Pour livrer ses secrets, la pyramide fait moins appel à la sagacité de l'esprit qu'à une démarche intuitive. Les concepteurs ont misé sur l'intelligence humaine pour que les découvreurs y puisent un pactole universel, apanage d'un stade d'évolution supérieur. Approchons-nous de ce stade ou nous faut-il attendre encore ? Nous nous devons d'exercer ce choix au plus vite. Aujourd'hui même il est bien tard.

## Animation : 4

la symbolique numérique justifie la prose :



Le sang-vin du calice Graal est ici transfiguré par l'hostie du partage. Les 376, 9911184 années divisées par les 12 signes zodiacaux, puis par « 10 », premier des nombres, nous livrent le nombre  $\pi$ .

La circonférence de la racine de « 2 » x par « 33 » nous donne la hauteur de la Grande Pyramide sur son socle.

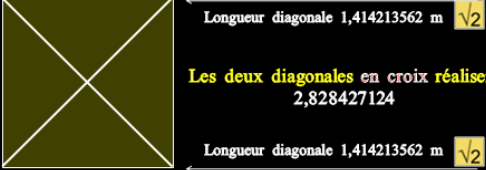
Il existe une indéniable relation, entre les 146, 6076567 m de la hauteur pyramide et la gnose originelle du parcours christique.

Le Graal, le sang et le vin, l'élévation de l'hostie émergent du calice tel un soleil, les 33 ans, la grotte, la croix, la lance, les « 3 » Maries, le cercle, le triangle de 3 fois 360, les racines de 2, de 3, la clé pyramidale, l'angle de 90° de la constellation, les 123 de distance et le total des cent mille, les indices dans le ciel, les jours de l'année, l'équidistance Kheops fin de cycle et les approbations

géométriques, voilà un salmigondis manifeste qui fait appel à un décryptage. Le jeu devrait séduire l'esprit car les gains sont à l'échelle de la démarche intérieure. Le rejet est injustifiable, non point lorsqu'il éclot du libre arbitre, mais lorsqu'il tourne la page sans examen. C'est l'attitude de réflexion qui élabore sur l'échelle des probabilités l'outil de l'éveil. L'homme se doit d'être s'il n'a été. Allons plus loin que la rumeur et faisons-la précéder de l'espérance.

## Animation : 5

Il y a là une étrange concomitance entre les écrits bibliques et les connaissances symboliques en matière de nombres, ils ne peuvent en aucun cas être dus au hasard.  
Chaque côté de ce carré réalise « 1 » mètre.



Longueur diagonale 1,414213562 m  $\sqrt{2}$

Les deux diagonales en croix réalisent 2,828427124

Longueur diagonale 1,414213562 m  $\sqrt{2}$

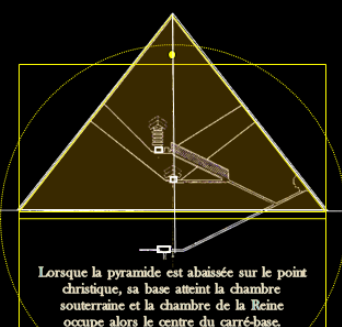
Le Christ est né 7,743676377 années avant notre ère.  
L'année sidérale réalise 365,25637 jours. Si nous divisons  
Les doubles diagonales de la racine de  $\sqrt{2}$  par l'année sidérale  
nous obtenons le laps de temps qui sépare l'année zéro de  
la naissance du Christ, soit 7,743676377 années.

Certains historiens ou exégètes spécialisés dans l'histoire des premiers âges de notre ère, n'hésitent pas à présumer que le Christ a pu être supplicié sur une croix dite de Saint-André aux branches en formes de X. Cet usage, il est vrai, était relativement fréquent à l'époque romaine et il n'est pas déraisonnable de l'envisager. Nous retiendrons en ce cas le double symbolique que cela peut inspirer.

La croix ainsi décrite est évocatrice du croisement des étoiles cadre d'Orion. Mais elle évoque également les doubles lignes en diagonales de la racine de deux que révèle l'année sidérale ayant trait à la naissance de Jésus. Avec le carré, nous pourrions même ajouter le « 4 » base numérique de la Grande Pyramide. Souvenons-nous que les « 4 branches du croisement des étoiles-cadre » réalisent 553,3822313 mètres, multiplié par les 8 demi-faces = 4 427 05785 m divisé par « 36 » = 122,9738292. Ce nombre représente la distance en mètres qui sépare la prise d'altitude d'Orion de la conception du Christ. Divisé par la clé chronologique de 0,011785113, il nous donne 10 434,67544 années, ce sont celles qui s'éparent la prise d'altitude d'Orion de l'année zéro de notre ère.

## Animation : 6

Nous avons vu le lien que nous pouvons établir entre ce qui concerne l'existence du Christ, la racine de deux et la chambre souterraine, voyons l'implication graphique de cette réalité.



146,608168 m  
hauteur sur  
le socle,  
divisée par  
par la  
circonférence  
de la racine  
de 2  
4,442882936  
=  
33 ans

Il y a donc une indéniable relation entre le Christ la pyramide la grotte souterraine le temps et la mythologie.

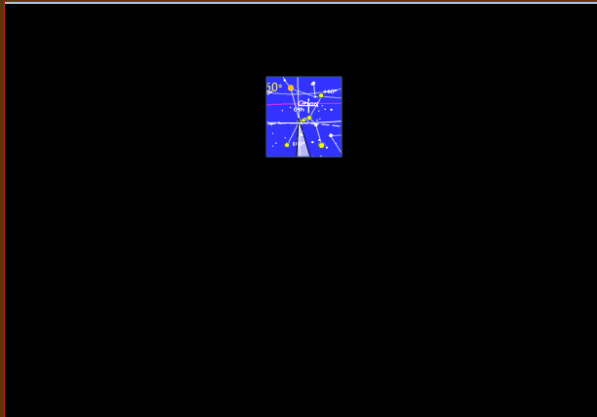
Lorsque la pyramide est abaissée sur le point christique, sa base atteint la chambre souterraine et la chambre de la Reine occupe alors le centre du carré-base.

Ces similitudes avec les écrits évangéliques sont troublantes notamment lorsque la Grande Pyramide est abaissée au niveau du point central de la couronne, représentant l'année zéro de notre ère. Sa base alors atteint le centre de la chambre souterraine. Cette dernière par la description qui en est faite est réputée sans aménagement précis, aussi évoque-t-elle davantage une caverne, une grotte, une

pièce refuge plutôt qu'une pièce de fonction. Si nous considérons qu'elle pourrait suggérer le lieu mythique de l'avènement christique, à l'opposé, le centre de la couronne serait le naturel accomplissement d'une mort symbolique. La distance entre les deux serait alors comparable au temps parcouru en une vie.

N'avons-nous pas pour longueur de temps les 146,608168 m de la hauteur pyramide, divisés par la circonférence de la racine de « 2 » 4,442882936 = les 33 ans des évangiles synoptiques ?

## Animation : 7



Terminons par un sourire : celui que nous envoie la terre de Palestine en l'année de naissance du Christ. Dans la région de Sepphoris où résidait la jeune Marie, mère de Jésus. A l'époque de la naissance de l'enfant, l'angle formé par l'horizon et la constellation d'Orion affichait  $51^{\circ} 51'$ , l'angle même de la Grande Pyramide. Alors que notre schéma dans le ciel épousait avec Orion un parfait angle droit.

Cela signifie que la tradition n'est qu'une, elle ne se dissèque pas, elle ne se dénature pas, elle ne s'altère pas, elle change seulement d'apparence comme l'on change de vêtement selon les âges ou les circonstances.

Parvenu à sa trentième année et au terme d'un long séjour en Egypte, Jésus n'ignorait rien de ce que contenait cet étrange monument. Toutefois, il ne pouvait réserver l'enseignement qu'il y avait puisé qu'aux gnostiques dont l'érudition et le ressenti permettaient le discernement. Les choses n'ont pas tellement changé de nos jours, il faut nécessairement des bases de connaissances pour pleinement apprécier ce message. Si nous n'avions pas dépassé toutes les cotes d'alertes et entamé notre processus de survie, ces travaux seraient restés dans l'ombre, seulement accessibles à la démarche de connaissance.

Hélas, les temps sont venus où ce message se doit d'être sur les étales des marchés, à la vue de tous pour que demain aucun être placé devant l'évidence ne puisse dire... « *je ne savais pas... !* » Ce message se doit d'être abondamment diffusé en les états de conscience prédisposés à le recevoir. Il pourrait être un facteur de reconditionnement pour notre société laxiste et désabusée qui n'a d'autre ambition que d'agrémenter les plus roués de ses composants au mépris des plus dignes.

## Animation : 8



→ Fin du demi-cycle de la constellation d'Orion

La circonférence terrestre moyenne a pour valeur 40 008 km. Si pour affiner les calculs nous nous permettons d'ajouter à la circonférence la hauteur de la tour Eiffel ou 334 mètres, nous obtenons 40 008,33401. Le nombre d'années s'échelonnant entre la date de conception du Christ et la fin du demi-cycle précessionnel effectué par Orion est de 2 499,479233 années.  $40\,008,3340 \times 2\,499,479233$  années.

**Résultat : 100 000 000**

Voilà bien une probante relation entre le cycle et la tradition.

→ Année zéro de notre ère, départ du calendrier.

→ Année de conception du Christ 7, 743676377 AV notre ère

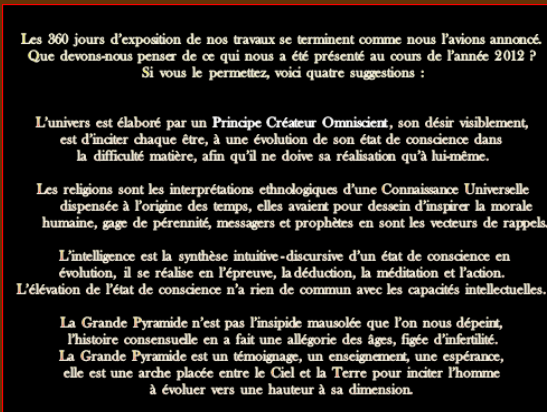
Il nous fallait un support exemplaire pour se référer de vérités irrécusables. Aujourd'hui nous l'avons. Il nous reste, mes amis, à nous rassembler sur le chemin, non avec des fourches sanglantes objets de l'oppression, mais avec la digne détermination d'être autre.

« Les nombres inspirent le doute et jouent avec notre crédulité. La Terre, le Christ, le message, si tout cela avait un fond de vérité,

ça se saurait... non... ? », dirait le lampiste que plus rien n'éclaire !

Vivre, c'est faire choix de nos capacités à être, nous pouvons exister en la passivité communautaire ou pointer notre solitude de penseur vers la lumière d'une réalité pressentie.

## Animation : 9



Les 360 jours d'exposition de nos travaux se terminent comme nous l'avions annoncé. Que devons-nous penser de ce qui nous a été présenté au cours de l'année 2012 ? Si vous le permettez, voici quatre suggestions :

L'univers est élaboré par un Principe Créateur Omniscent, son désir visiblement, est d'inciter chaque être, à une évolution de son état de conscience dans la difficulté matière, afin qu'il ne doive sa réalisation qu'à lui-même.

Les religions sont les interprétations ethnologiques d'une Connaissance Universelle dispensée à l'origine des temps, elles avaient pour dessein d'inspirer la morale humaine, gage de pérennité, messagers et prophètes en sont les vecteurs de rappels.

L'intelligence est la synthèse intuitive-discursive d'un état de conscience en évolution, il se réalise en l'épreuve, la déduction, la méditation et l'action. L'élévation de l'état de conscience n'a rien de commun avec les capacités intellectuelles.

La Grande Pyramide n'est pas l'insipide mausolée que l'on nous dépeint, l'histoire consensuelle en a fait une allégorie des âges, figée d'infériorité.

La Grande Pyramide est un témoignage, un enseignement, une espérance, elle est une arche placée entre le Ciel et la Terre pour inciter l'homme à évoluer vers une hauteur à sa dimension.

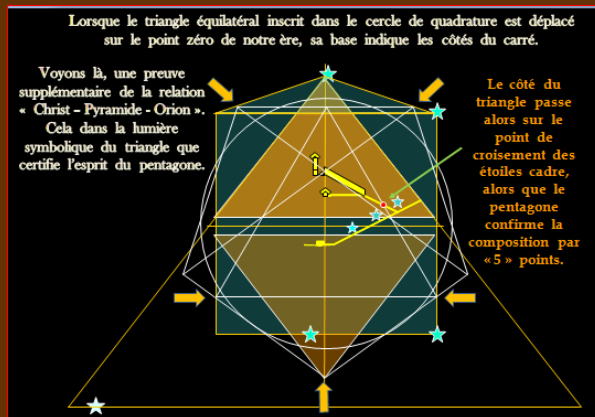
Un tel déploiement de richesses en une seule œuvre réputée humaine laisse l'esprit dans l'expectative. Tout humain doté de qualités pensantes devrait être bouleversé au plus profond de son être ! Hélas, ce serait oublier la réalité du monde... Les voies vers l'essentiel sont encore brumeuses et nos capacités de persuasions ne sont plus assez vives pour en dissiper les langueurs.

Les 360 jours se terminent sans qu'un seul égyptien actuel, sur 85 millions d'individus, ne soit jamais venu sur notre site alors qu'il suffisait de taper Grande Pyramide. Le général « Amer » (peut-être faut-il voir la le « A » privatif grec) aura mis moins de temps pour coloniser l'Égypte que nos 360 jours de tentative d'éveil. Voyons là un signe des temps : la vérité demain ne séduira que les sensibilités réceptives, loin de l'hédonisme médiatique des hâbleurs du comportement. La vérité aujourd'hui est modeste, opprimée, démunie, en haillons, mais elle a la beauté de l'indicible !

Ceux qui seraient en mesure de changer le monde actuel dans le sens du bien, ne le peuvent pas. Ils sont tenus par un serment universel qui consiste à laisser évoluer les civilisations comme bon leur semble. S'ils intervenaient dans le processus de progression, ils modifieraient à jamais les critères d'évolution

personnelle des états de consciences. Ils ne peuvent qu'évoquer, suggérer ou susciter, dans l'espoir que ceux que l'intuitif interpelle, opteront pour les chemins jalonnés.

## Animation : 10



Retrouvons une dernière fois notre schéma et ses évocations symboliques. Ce sont là autant de preuves concluantes d'une « omniprésence » qui se manifeste en l'harmonie des formes. Conformément au faux adage : « on fait dire ce que l'on veut aux nombres », il est tout aussi déraisonnable de le prétendre pour la géométrie.

Les indices de recouvrements coïncident ou pas ! S'ils coïncident, c'est que la composition à une signification qui reste à discerner. Nous retrouvons cette évidence dans « les mandalas », objet de méditation et d'inspiration dans le bouddhisme et le tantrisme. La réalité d'une présence christique au début de notre ère est un fait avéré ; il est amplement prouvé par la démarche que nous effectuons. Le côté stupéfiant de l'affaire, c'est que ces découvertes ne sont pas dissociables des révélations contenues en la Grande Pyramide. Ce ne serait pas étonnant puisque nous avons compris que le message est essentiellement destiné à la cause spirituelle. Ce qui est étonnant par contre, c'est cet ahurissant anachronisme qui nous conduit à douter de la similitude à moins qu'il nous soit permis de considérer que le temps est une valeur relative sur laquelle se déplaçaient allègrement, semble-t-il, les auteurs de cette dévolution. Voulait-ils par ce fait marquer l'authenticité de la présence christique en les temps indiqués ? Ou voulait-il souligner qu'il existe une translation possible du temps selon le degré de connaissance auquel on peut prétendre ? Cette suggestion nous amène à envisager qu'ils n'étaient pas sans ignorer à quel moment cette information serait livrée à la connaissance publique.

Devons-nous nous en réjouir ? Oui, si nous avons l'intention de prendre ce message au sérieux et de le concevoir comme élément fédérateur d'un changement radical de notre mode de vie. Non, si nous voulons persévérer jusqu'à l'ineptie en une attitude d'irresponsabilité collective. Car désormais nous sommes informés qu'il existe une autre voie de salut et que nous serions doublement responsables de ne pas la suivre.

Méditons sur ce qu'écrivait Voltaire :

« Dans le chaos des superstitions populaires, il y eut une institution qui empêcha l'homme de tomber dans un entier abrutissement ; ce fut celle des Mystères ».

146,6081 mètres, nous le savons, c'est la hauteur sur son socle de la Grande Pyramide. Affinons ce nombre et divisons le par « 10 », nous obtenons 14,66081809, multiplié par deux égal 29,32163618 m.

Cette dernière valeur est proche de celle qui sépare la conception du Christ de la fin du demi-cycle précessionnel (échelle pyramidale) 29,3653851 m. La différence entre ces deux valeurs représente exactement 0,043748916 m.

Résidu insipide s'il en est... pas si sûr... ! Puisque multiplié par « les 100 000 000 » que nous indiquions par ailleurs et considéré en kilomètres, ce nombre est celui de la **circonférence solaire** ou plutôt... de « la lumière christique » que nous hésitons à considérer depuis 2000 ans !

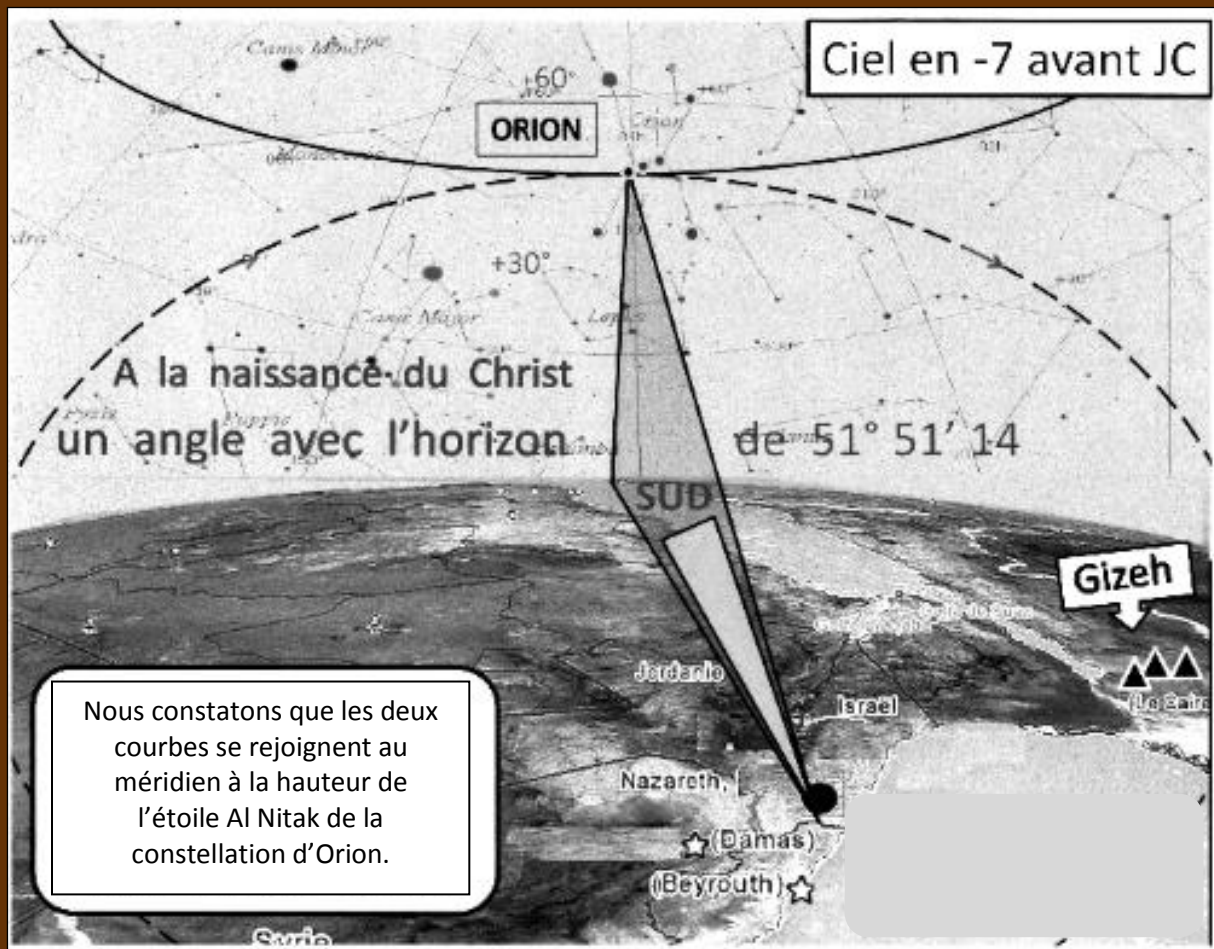
Une relation existe entre les explosions solaires, les révélations de la Grande Pyramide et notre incrédulité irrefragable. L'empirisme démographique que nous entretenons aura raison de notre passivité avant même que nous ayons saisi la gravité de la situation.

Notre seule obsession, notre seule préoccupation, notre seule raison d'être se résumait à la puissance que procure l'argent. En raisonnant ainsi, nous instaurons un outrage permanent à l'esprit de la création, « esprit » que les Anciens Egyptiens entretenaient de leur estime.

Nous n'avons même plus cette noblesse de cœur qui consistait naguère à faire choix de l'épreuve pour offrir l'espérance à nos enfants. Devant nos problèmes de sociétés nous sommes un troupeau éteint, épuisé, nos décisions sont puériles alors que les loups au sang vif happent nos brebis droguées qui leur implorent la vie. Est-ce la volonté de Dieu ou l'incurie humaine ? Si c'est la volonté de Dieu, alors persévérons en notre suicide collectif, mais s'il s'agit du comportement de l'homme, affectons de faire un dernier effort de lucidité pour lui faire croire que nous sommes des êtres pensants.

# L'avènement christique

Le fait est suffisamment étrange pour être souligné : des historiens se sont penchés sur le Ciel de Palestine afin de visualiser la position des astres à la date de naissance du Christ. Il se trouve que les étoiles du baudrier d'Orion affichaient à la méridienne un angle au sol de  $51^{\circ} 51'$ . Soit l'angle exact de la Grande Pyramide, premier symbole spirituel au monde. Ce stupéfiant monument dont la masse défie le temps serait-il le résultat jumelé des œuvres humaines et divines ? Après ce qu'il nous a été donné de voir, la question se pose.



Cette carte du Ciel extraite du logiciel d'astronomie Skymap-Pro, nous renseigne sur la position d'Orion à la naissance du Christ, 7 ans avant notre ère.

Plus de 2 000 ans après ce message ô combien significatif, nous persévérons à utiliser sans tempérences, les capacités cérébrales qui nous furent prodiguées. Oui mais, à amasser quoi ?... Des privilèges, tel l'homme de Cro-Magnon amassant des dents d'ours et cela au détriment d'un équilibre planétaire doublé d'un grand désarroi communautaire. Certes, notre cerveau n'a pas évolué depuis cette



époque et Cro-Magnon est tellement proche de Gros-Pogon qu'il est plus facile en matière d'évolution d'en changer les syllabes. Les maîtres du monde ont toujours souhaité que les moralistes soient évincés du cadre public, ces importuns dont l'audace est de souligner leurs lacunes. Aujourd'hui le mercantilisme a gagné ses légions d'honneurs, le temps a épuisé les exhortations des prophètes, les hommes ne sont plus à l'écoute de quiconque, même pas d'eux-mêmes.

Le supplicié Jésus gravissant les pentes du Golgotha ne portait pas sa croix, il portait la poutrelle horizontale de cette croix, autrement dit : l'aspect temporel que nous avons tant de mal à assumer, le spirituel étant le pieu de souffrance vertical de l'esprit de tradition, celui qui est mentionné à l'origine des connaissances humaines. Cet aspect gémellaire représente le véritable point de croisement des religions, c'est le « didyme », l'ARN chromosomique, le taôma du nouveau testament.

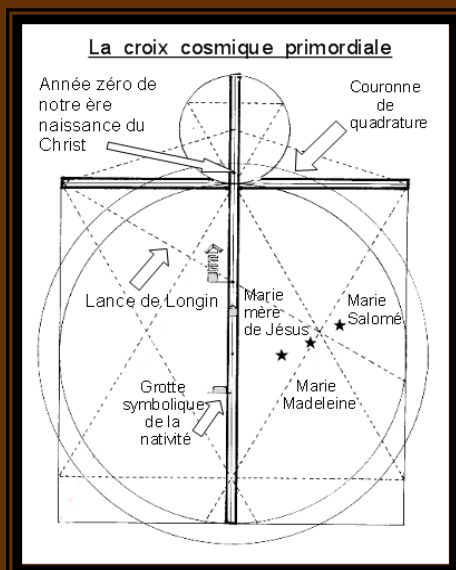
Le Christ n'a fait que ponctuer l'annonce initiale de la Grande Tradition. Les possibilités cognitives qui nous furent accordées aux origines devraient nous permettre de décrypter le message. Ce n'est pas lui, Christ, qui demandait à être adoré comme l'enseignant certains dogmes. Ce qu'il prônait c'est une manière d'être et de se comporter vis-à-vis du Principe Créateur. A notre époque, hélas, pour accepter un courant philosophique en marge de l'enseignement grégaire dispensé, il nous faut y consacrer du temps et être pourvus de cette grâce que distille l'intuitif. Si nous sommes inféodés à un monde affairiste où rien de ce qui concerne la quête spirituelle n'est tenu pour crédible, comment accéder à la vérité ? Si par défaut de choix, nous nous trouvons placés à l'écart de ces deux courants de pensées, nous ne pouvons qu'être prostrés sur nous-mêmes ou, encore, sacrifier toute dignité aux suppôts du superficiel. En ce cas, nous devenons des ombres en errances que la lumière ne connaît pas, si ce n'est celle de l'apparence.

Intéressons-nous un instant à l'illustration de gauche. Le « hasard » ayant ordonnancé les chakras subtils, nous remarquerons que le **front** du Christ est placé sur le point indien, au centre de la couronne, le **cœur** est au niveau de la pointe du toit de la chambre du Roi, le **plexus** solaire est lui, à hauteur du toit de la chambre de la Reine, le **nombril** est sensiblement sur la ligne horizontale du croisement des étoiles cadre, le **sexe** est placé sur la ligne médiane au milieu du schéma, la situation de la grotte se trouve à hauteur des **genoux** (genou dévoilé des compagnons du devoir et des francs-maçons, synonyme d'humilité et de dépouillement matériel) alors que le croisement du Graal est aux **pieds** (avec le contenu du calice Graal).

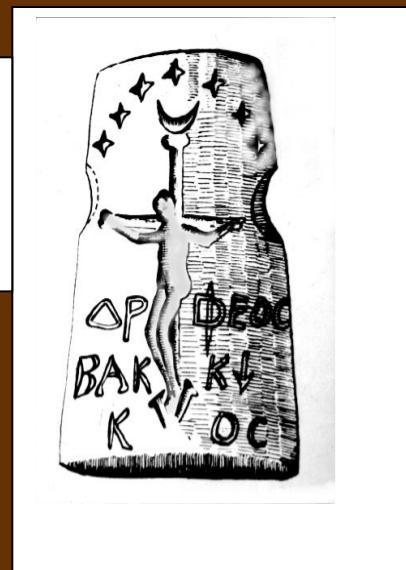
En ces époques lointaines, la pierre cachée, dite noire (Kem), était directement assimilée à la référence universelle qu'était la Grande Pyramide (monos laos, la

Seule Pierre ). Ces « 7 » points, semblables aux 7 étoiles traditionnelles d'Orion, étaient intégrés en ce souverain message véhiculés à l'origine des temps par « les devins maîtres ».

A droite de cette figuration se trouve **Orphée** crucifié alors que brillent au-dessus de lui les 7 étoiles. Cette estampe sur pierre est de beaucoup antérieure à la période christique (objet visible au musée de Berlin). Certains prophètes et spiritualistes furent crucifiés, Orphée - Mithra - Adonis - Bacchus - Krishna - Jésus et peut-être Manès, avant qu'on ne lui ôte la peau du corps et ne la gonfle telle une baudruche. Faut-il voir là le sceau sévère mais inaltérable de la voie initiatique pérennisant la symbolique du sacrifice par la foi ?



Des siècles les  
séparent,  
l'éternité les  
unis.



Selon les textes apostoliques, le Christ serait né en l'année zéro de notre ère et il serait mort à 33 ans. Certains historiens prétendent qu'il avait 35 ans, d'autres 31 ans et même qu'il approchait le seuil de la vieillesse (Iréne de Lyon). Des textes canoniques le font naître 6 ou 7 ans plus tôt (Mathieu), d'autres 6 années plus tard (Luc). Certains le font mourir au Golgotha, d'autres au Mont des Oliviers. Des exégètes le font échapper au martyre de la croix, d'autres lui font subir ce martyre et s'en rétablir in extremis afin de poursuivre son message dans le monde géognostique. Des textes apocryphes le font achever son existence en Judée à 56 ans, d'autres au nord du Cachemire au terme d'une vieillesse accomplie de 120 ans. S'agit-il d'un lamentable panachage de contre-vérités ou de confusions des genres en la symbolique de tradition ? Nous pencherions pour la seconde hypothèse, compte tenu le plus souvent de l'espace culturel restreint des inconditionnels de l'orthodoxie et de l'emploi rébarbatif des numéraires.

Par convenance, nous ne rentrerons pas dans un débat d'exégèses intellectuelles, pour l'excellente raison que nous les jugeons stériles eu égard au temps écoulé et à l'absence de preuves irréfutables. Si nous devons nous fier aux textes, quels qu'ils soient, nous nous heurterions comme tant d'autres avant nous aux falsifications des IV<sup>ème</sup> et V<sup>ème</sup> siècles précédant, celles des moines copistes. Ces

illustres inconnus à l'érudition discutable, animés du dessein, que nous espérons louable, de crédibiliser l'avènement, en ont profondément altéré le caractère historique. Il faut dire que ce terrain fut avant eux préparé par des lettrés, experts en interpolations tels que Tertullien, Irénée de Lyon, Jérôme, Epiphane, Ruffin d'Aquilée, Eusèbe de Césarée et quelques autres tout aussi célèbres. Mais cela a peu d'importance au regard de ce qui nous importe de traiter.

Pourquoi ?

Eh bien parce que nous considérons qu'il y a des dates, des mesures, des distances qui nous sont maintenant livrées par le destin et que si l'on devait s'en remettre exclusivement à la mémoire des hommes, il y a fort à parier que la vie serait depuis toujours un grand foutoir, ce qu'elle est peut-être devenue (le tombeau de Kheops en est un exemple !). Le « mètre » que l'on pourrait considérer « maître » nous vient de la nuit des temps ; c'est un exemple avéré et comme il est en relation avec le temps passé et à venir, les décideurs de l'année zéro furent bien inspirés. Ce qui revient à dire que cette « année zéro » qui se trouve à la base de notre calendrier a une définition pratique et symbolique et qu'à ces titres, elle est la plus crédible de toutes les hypothèses.

Si nous ne faisons pas fausse route, des indices révélateurs devraient nous confirmer ce choix. Quels seraient-ils ? En premier lieu, il nous faut examiner le nombre d'années qui séparent la venue au monde du **Christ** de sa fin tragique ou supposée telle.

Nous avons vu plus haut que cette fin serait intervenue à l'âge de 33 ans ou **32,99831618 ans**. Seconde constatation, la vie de Jésus, pour ce que nous en savons, s'écoule en trois temps :

1 - Naissance - Enfance, effacement graduel de la vie publique, études, selon toutes probabilités au sein de la communauté essénienne (donc pythagoricienne à Qumran). Enseignement effectué avec les Maîtres cités précédemment auprès desquels il ne serait pas incongru d'ajouter Hillel (Pharisien, homme admirable et prophète) - Adolescence, études rabbiniques (judaïsme) et philosophiques (grecque) à Alexandrie. Séjour de 13 ou 14 années en Egypte, enseignement ésotérique à un niveau sublimatoire (Héliopolis - Memphis) avec accès, sans l'ombre d'un doute, à la **Connaissance Primordiale** à l'aide d'enseignements privés accordés par les derniers hiérarques encore aptes à dispenser ces disciplines. Il se peut même en ce qui concerne le franchissement du temps, qu'il est eu accès à une métaphysique des champs unifiés que nos physiciens commencent seulement à subodorer.

2 - Réapparition missionnée en Palestine - Prosélytisme populaire et idéologique à une population sensibilisée (les gentils ou non-juifs) - Enseignement hermétique

à une élite nazaréenne (le nazaréisme) d'où le terme interpolé Jésus de « Nazareth » (Nazareth n'existait pas à la naissance du Christ) - Crucifixion, selon nous « intentionnelle ou symbolique », pour livrer aux hommes, non le supplice sanguinolent d'une victime innocente mais, la présence assujettie du principe de la croix - C'est par l'étude de la croix sous ses aspects primaire et secondaire que le mental humain devrait engager sa conscience dans l'élévation - La disparition du Christ de la scène publique privilégia l'apostolat à l'étranger - C'est ainsi que des Desposiounoïs (ceux qui se réfèrent du maître) aux Ebionites, des Pauliens aux Marcionistes des Ophites aux Nestoriens, le message parcourut le monde du premier siècle à nos jours - Le chiffre 3, nous incite avec la Croix à passer au 4 base de l'univers créé (incarné par Nout). Le Graal, le poisson, la colombe et l'agneau devinrent les vecteurs d'une symbolique spirituelle sur lesquels l'homme se devrait de méditer.

3 - Il est indéniable que le **Christ** est le symbole officiant de la croix cosmique et l'authentique prédicateur du message de tradition. Mais il vint se greffer, à partir du IV<sup>e</sup> siècle, une urgente nécessité de cohérence en ce qui concerne l'historicité des actes vécus. On impliqua donc dans le parcours christique l'odyssée du **messie zélote**, Jésus Bar Abas (le fils du père) qui, lui, mourut sur la croix en compagnie de ses deux lieutenants sectateurs. Nous saisissons immédiatement la transmutation : alors que le Christ, sans échapper peut-être au sacrifice symbolique, échappait à la mort. Par la suite, il aurait séjourné en Syrie (grotte du mont Liban où des gnostiques ont signalé sa présence prophétique en divers écrits).

A la fin de sa vie, il est question d'un séjour en Inde. Sa tombe se trouverait aujourd'hui à Srinagar au Cachemire indien, vénérée par de nombreux fidèles (sans certitude aucune pour ces assertions d'auteurs). Malgré le côté stupéfiant de telles révélations, certains exégètes penchent pour cette hypothèse. Cette échappée belle expliquerait l'exil de Ponce Pilate et beaucoup d'autres énigmes. La dernière étape de la vie du Christ en Palestine, que l'on peut assimiler à son ministère, dura selon les hagiographes de 2 à 3 ans. En vertu de ces informations, tentons de mettre en équations les différentes étapes narratives pour mieux en saisir, s'il y a lieu, la relation de caractère divin. Livrons-nous à une hypothèse à l'aide d'un cercle entourant le point zéro de notre ère :

Départ du cycle d'Orion, 10 434,73898 années avant **l'année zéro de notre ère**. Nous devons ôter à ce nombre (voir graphique) les années précédant le ministère de Jésus, l'enfance, l'adolescence et la longue durée d'une vie estudiantine, soit 30,7389838 années théoriques. Il y aurait donc du départ du demi-cycle d'Orion jusqu'au début du rayonnement christique (début du messianisme) :

$$10\,434,73898 + 30,7389838 = 10\,465,47796 \text{ années.}$$

10 465,47796 années, la racine de ce nombre, nous donne 102,3

102 = Dieu (Primosophie) suivie du 3 résultat des 3 chiffres.

La vie christique de Jésus le missionné se résumerait numériquement de la manière suivante 30,7389838 années + 2,25933238 années de « messianisme » ou de prédications en Palestine = 32,99831618 années d'existence, attestées sur un plan symbolique. Ce qui revient à dire qu'il s'écoula, du départ du cycle à la mort supposée du Christ, une période de temps de 10 465,47796 + 2,25933238 = 10 467,7373 années. Ce nombre reconverti en mètres, lui aussi, nous donne une corrélation semblable. Voyons cela :

$$10\,467,7373 \times 0,011785113 \text{ (clé chronologique)} = 123,364668 \text{ m.}$$

Cette valeur, 123 est égale à « Père - Mère - Fils » (trinité avant la virgule).

Fin du demi-cycle précessionnel de 12 926,47453 années, Sommet de la Grande Pyramide.	$0,7777777777$
<div style="text-align: center;"> </div>	$\div 0,011785113 =$ 65,996633 ans.
<div style="text-align: center;"> </div>	$\div 2 = 32,998316.$
<div style="text-align: center;"> </div>	$10\,434,73898 \text{ années}$ - $10\,404 \text{ années} =$ $30,7389838 \text{ années,}$ enfance et études de Jésus. $10\,404 \text{ divisé par}$ <b>102 (DIEU) = 102.</b>
<div style="text-align: center;"> </div>	$102 \text{ que l'on pourrait}$ écrire ( sans deux ) pour qu'il reste (10).
<div style="text-align: center;"> </div>	Les nombres seraient-ils soumis aux lois du hasard ou nous faut-il considérer que le message christique perdure sous une forme nouvelle à dessein d'interpeler l'humanité pensante ?
<div style="text-align: center;"> </div>	
<div style="text-align: center;"> </div>	

Pour ceux de nos lecteurs qui douteraient encore de la réalité Christique, reprenons les mesures ayant trait à la période de temps qui sépare la conception de Jésus du point zéro de notre ère.

Nous avons exactement une différence en mètres, de 0,091260101 m. Si ce nombre ne nous dit rien, il nous faut le reconvertir à l'aide de la clé chronologique de 0,011785113 m = **7,743676377 années**. Cette dernière valeur a un rapport avec **le temps**. Ne sépare-t-elle pas une date de conception de caractère « divin » d'une date de référence à caractère profane ? L'an zéro que l'on considère généralement être la date de naissance de Jésus est à l'origine de la civilisation occidentale.

Ce double événement peut à lui seul justifier ces deux dates de références mais ce n'est pas pour l'instant notre propos, tentons plutôt de renouer avec les chiffres.

A l'échelle de la planète sur laquelle nous vivons, il n'y a pas de meilleures références que l'année sidérale pour symboliser le temps, elle se définit en nombres de jours, d'heures, de minutes et de secondes. Sa réalité décimale affiche 365,25637 jours.

$7,743676377 \text{ années} \times 365,25637 \text{ jours de l'année sidérale}$

$= 2828,427124 \div 2\,000 = \mathbf{1,414213562}$  la racine de (2).

Autrement dit, 2 000 fois la racine de deux insérée dans les jours avant l'entrée de notre troisième millénaire. Est-ce un présage ?

La racine de deux est à la base de la structure pyramidale, nous la retrouvons fréquemment dans les tracés géométriques et les infinités numériques. Rappelons que la distance de 0,091260101 m séparant l'année zéro de la naissance de Jésus, constitue le sommet du triangle équilatéral de 360 de côté. Ce n'est donc pas la seule référence, il y en a d'autres de moindres importances. En résumé, nous avons là une notion de temps, impliquée dans un contexte de codifications numériques que déterminent les lois matérielles du créé.

Rendons une fois encore hommage au hasard et poursuivons notre quête sur les valeurs numérique attachées à l'avènement du Christ.

Nous l'avons vu précédemment : Jésus le missionné, a connu des périodes d'évolution, particulières certes, mais tout à fait conformes à celles de la vie d'un homme exceptionnel :

Enfance imprégnée de la notion de devoir. Adolescence studieuse, formalisation d'un cursus en vertu d'une diffusion de préceptes spirituels orientés sur une aimante reconnaissance à un Principe Créateur universel simplifié sous la

désignation de **Père**. Voyage initiatique en Egypte. Adoubement suprême par les hiérarques, **Jésus** le Chrestos (disciple) devient le Christos ou **Christ** (le Purifié). Retour en Palestine, terre natale d'incertitude et de souffrance. Redonner l'espérance mystique aux populations mises à l'écart (les non juifs, gentils). Transmettre un message gnostique aux adeptes esséniens et nazaréens. Suggérer la symbolique cruciforme par le sacrifice. Préférer aux vecteurs existentiels normalisés l'ascendance de **la conscience** (résultat d'une vie) vers « l'âme » (immortelle dispensatrice de l'intuition en l'épreuve humaine).

Réintégrons notre quête et si vous le voulez bien, considérons que ces nombres véhiculés par les textes sacrés bénéficient d'une réalité mystique. Celle-ci n'est presque jamais adaptée à son contexte originel, peut-être pour que l'homme en sa démarche en retrouve le caractère sacré. Nous avons mémorisé que le Christ avait selon les sources symboliques 33 ans au terme supposé de son ministère, 32,99831618, comme nous venons de le voir. Nous avons également pris bonne note que le Christ a été conçu 7,743676377 années avant l'année zéro de notre ère.

$7,743676377 \text{ années} + 33 \text{ années} = 40,74366538 \text{ années}$

Le Christ avait donc près de 41 ans lorsqu'il fut crucifié selon sa volonté, au cours de ses prêches publiques. Reconnaissons que ce nombre a moins d'impact, a priori, que les fameux 33 ans des récits bibliques.

Cependant, si nous cherchons à aller au-delà des apparences, nous allons découvrir que le nombre 40,74366538 recèle des mystères beaucoup plus importants qu'un simple panneau indicateur de piste.

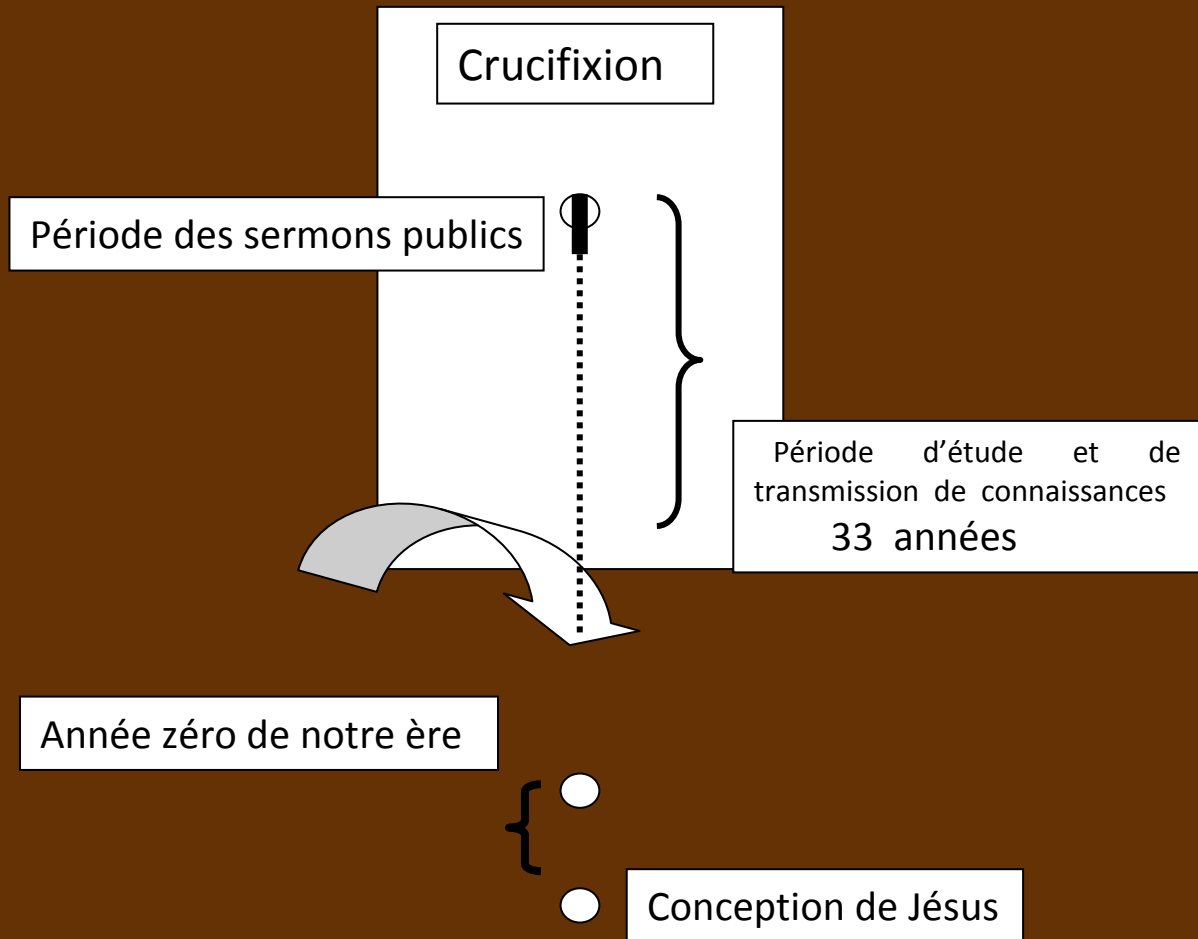
Ce nombre nous révèle la teneur du lien symbolique, qui devrait relier nos capacités de déductions au divin attribut des choses.

$40,74366538 \div 8 \text{ (les 8 demi faces de la pyramide)} = 5,092958173$

$X \pi = \sqrt{16} = 4 = \text{les branches de la croix et la clé placée en circonférence de la Grande Pyramide.}$

Le diamètre de la circonférence de 4 nous procure la clé pyramide 1,273239544. Ce nombre, nous l'avons vu, nous permet d'établir des rapports d'harmonie avec les éléments de la structure. Les valeurs que nous exposons ne sont pas les produits d'une gratuité fantasmagique. Ces valeurs sont autant de pierres émergentes du torrent existentiel sur lesquelles nous pouvons espérer progresser. Rien ne peut être moins soumis aux cohortes de la suspicion que les lois numériques et géométriques seules capables de rasséréner l'esprit. Rappelons au passage que 1,273239544 placé au carré nous donne les diamètres moyens de la Lune et de la Terre au mètre près.

Les écrits, les paroles, les actes peuvent être subordonnés au doute, à la défiance, à la perplexité ou l'interprétation. Les nombres et leurs résultats échappent à ces turbulences, ils ont le mérite d'être ou de ne pas être et c'est sans doute la raison de leur large diffusion en la Grande Pyramide.



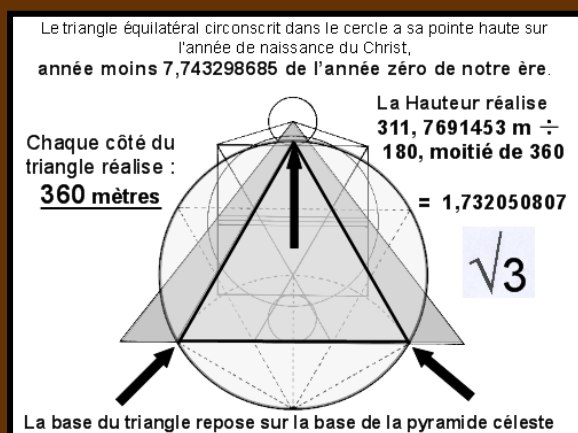
Ce graphique reprend le parcours existentiel de Jésus, de sa naissance à la fin de son « mandat » public le jour de la crucifixion. Nous pouvons considérer la période s'étendant de sa naissance à l'année zéro de notre ère comme étant représentative de l'enfance, comprenons une mise en éveil de la conscience. Maintenant tentons de regrouper les 14 éléments symboliques d'un chemin de croix à la gloire du « père » créateur et non à celle d'un homme martyrisé :



Le couronnement du nombre avec 123 - La croix impliquant le choix d'Orion - La circonférence Terre Lune avec le nombre 5,092958173 à X par 2000 - Le centre couronne, la quadrature et les rapports avec les trois principales dates religieuses - Le triangle équilatéral de lumière avec 3 fois 360 - Le chiffre (4) dont le diamètre représente la clé symbolique réalisant 1,273239544 m, base numérique de la Grande Pyramide - Le nombre  $\pi$  avec le périmètre - Les 365,25637 jours de l'année sidérale avec la racine de 2 - L'angle de la pyramide en Palestine - L'horizontalité d'Orion sur la méridienne à la date signifiée - Les 100 000 000 - Les relations avec la chambre souterraine - L'extraction avec les périodes de temps de la circonférence du Soleil - La schématique de la lance coupant au centre le triangle du calice et les trois Maries au pied.

S'il n'y a que concours de coïncidences, reconnaissons qu'elles sont remarquables, elles pourraient faire l'objet d'une thèse, s'intitulant « Les facéties du hasard et les affabulateurs ». Un grand nombre de diplômés viendraient alors déverser leurs défiances en cet aven de dédain que représente l'incrédulité pour tout ce qui ne résulte pas de l'acquit. L'égo, voilà le mal. Il nous faudrait voir le monde avant de se soucier du monde qui nous voit. Déplaçons notre curseur d'amour vers la nature des choses, vers le Père du créé, c'est ce que ne cessait de nous répéter le Christ.

Parmi les nombres rapportés par le Christ, les racines de  $\sqrt{2}$ , de  $\sqrt{3}$  et  $\pi$  constituent les éléments vecteurs d'une symbolique universelle. C'est celle que les concepteurs de la Grande Pyramide ont tenté de nous faire percevoir.

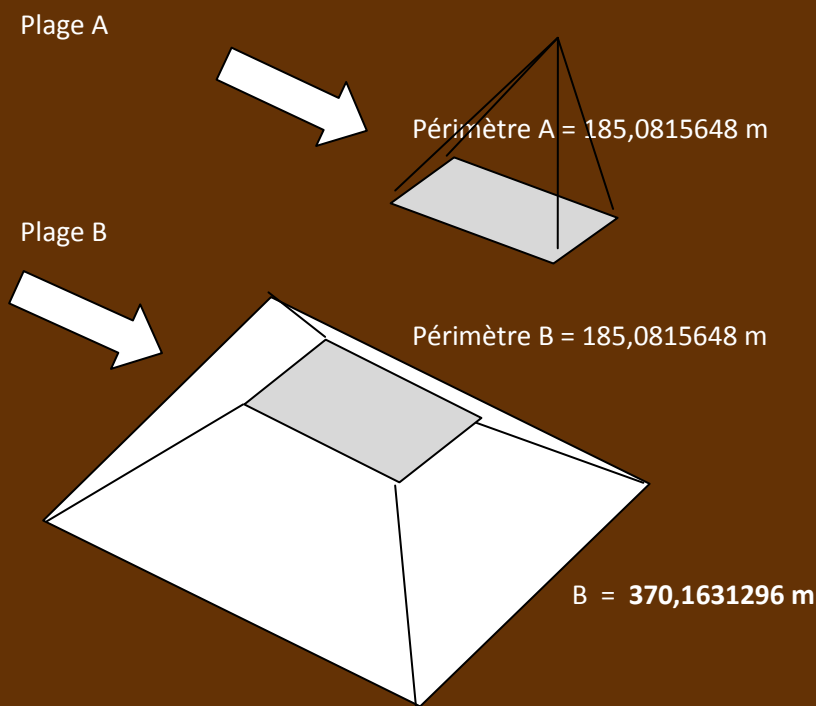


Si nous cherchons à connaître l'indice d'élévation que représente la naissance du Christ par rapport à la verticale matérialisant la montée en altitude de la constellation d'Orion, nous avons cette élaboration numérique :

Du point zéro de prise d'altitude, centre du schéma, au point sommet de la pyramide, il y a, nous le savons, 152,339963 m. Cette distance représente à l'échelle pyramide un demi-cycle précessionnel. Le point zéro de notre ère se situe à 122,9745772 m de hauteur. Si nous désirons connaître le point de naissance du Christ, il se trouve, nous le savons, en dessous de cet indice à 0,091260101 m, soit :

$$122,9745772 \text{ moins } 0,091260101 = 122,8833171 \text{ m d'altitude.}$$

Pour gagner le sommet de l'édifice représentant le demi-cycle, nous avons : 152,339963 m moins 122,8833171 m, il reste donc 29,4566459 m. Entre ces deux distances se trouve, fatalement, à ce niveau, un périmètre constitué par le pourtour de la pyramide. Peut-être est-il intéressant de le connaître ? Car aucune distance se référant au Christ n'est anodine au sein de notre monument.




$$370,1631296 \text{ m} \div 0,011785113 \text{ (la clé chronologique)} \text{ et } \div 10\ 000 = 3,140938314 \text{ m ou un interstice de } 0,00065433 \text{ m, un } \pi \text{ simplifié.}$$

Il est certain que nous devrions trouver  $\pi$  avec toutes ses décimales mais les calculs sont complexes et le plus souvent subtils au point d'être déroutants. Le but poursuivi est avant tout de démontrer que le Christ était bien programmé en années de vie et en pérennité d'existence à l'intérieur de la Grande Pyramide. Nous avons vu que les preuves schématiques sont impressionnantes, tant géométriques que numériques.

Il y a une relation événementielle évidente entre l'époque que nous vivons et celle en laquelle est intervenue le Christ en Palestine dans les années zéro de notre ère. Même pression psychologique, même incertitude en l'avenir, même exploitation de l'être humain par une phalange dirigeante, même doute en l'intégrité des

hommes de lois, mais aussi, même espérance de caractère divin. Nous nous devons de réfléchir à ces coïncidences qui n'en sont peut-être pas !

Avec la date de naissance du Christ et le nombre de jours, séparant cette date du point zéro de notre ère, nous venons de voir que le Christ, nous indique avec clarté la racine de 2, soit, 1, 414213562.

Maintenant buvons nous aussi symboliquement à la coupe que nous tend « le Seigneur » . En ancien égyptien, le mot « Seigneur » est représenté par l'hiéroglyphe d'une  coupe à boire.

Le Christ nous précise que cette coupe contient à la fois « le Sang et le Vin = 120 ». La racine de 2 divisée par 120, nous donne la clé chronologique de la pyramide 0, 011785113.

Si vous n'étiez pas convaincus cher lecteur et si vous ne l'êtes toujours pas face à cette profusion de concordances, alors pardonnez-nous cet ultime conseil :

*Livrez-vous, corps et âme, à un matérialisme effréné...*

*Ça sera toujours ça de pris... !*

Comme on intellectualise cette méga philosophie au bar du coin !

Par contre...



s'il devait en aller autrement, ce que nous souhaitons ardemment, aidez-nous par vos actions, à effectuer une dernière tentative pour sauver notre minuscule petit vaisseau spatial qui s'avère en grand danger. Car on ne peut pas être convaincu d'une ordonnance spirituelle d'un indicible niveau et rester inflexible devant les nécessités du monde actuel. Notre passivité nous rendrait coupable, aux regards des instances divines.

La paix universelle n'instaurera ses valeurs qu'en popularisant les critères

cachés du premier monument au monde. N'oublions pas que les 4 branches de la croix christique (étoiles cadre d'Orion) devront ouvrir aux hommes les voies de la **Tradition Primordiale**.

Ce qu'il est urgent de réaliser en notre civilisation d'aujourd'hui, c'est que nous avons besoin de preuves pour espérer un monde meilleur que le nôtre. Cela n'empêchera pas une majorité d'individus de renier ces preuves pour faire que se perdent frâques et intérêts, car pour ceux-là, l'animalité est encore toute proche. Ils n'ont plus les griffes et les dents du bestière d'hier mais ils ont la volonté de puissance que procure l'argent, et celles-ci les relayent habilement.

Qu'importe mes amis, si ce n'est qu'une minorité de la population qui est sensibilisée par ces découvertes et commence à réfléchir à la finalité de cette œuvre régénératrice, vu le contexte que nous vivons et la ruine des états de conscience, c'est déjà beaucoup.

Nous pouvons alors espérer un renversement de la situation où nous nous sommes présentement impliqués. Lorsque notre choix s'exercera, non point seulement sur le ressenti, la foi de tradition ou l'éducation reçue mais, sur la déduction, le désir communautaire d'évolution et la présence spirituelle, nous aurons alors gravi une étape décisive. Cette étape que nous indiquent depuis des temps imémoriaux les messagers de la Grande Pyramide dans le dessein de nous faciliter l'accès à l'esprit de cohésion universelle que nous mésestimons.